

MED-Amin

Réseau méditerranéen d'information sur les marchés agricoles
Mediterranean Agricultural Market Information Network

Insurance Coverage in Black Sea

Logistics / Page 2

Légumineuses et Sécurité Alimentaire

Alternative Crops / Page 3

Edito

L'année 2022 s'est achevée avec la 9^e réunion plénière du réseau MED-Amin, qu'il a enfin été possible de tenir en présentiel après deux années pendant lesquelles la pandémie l'avait interdit. Accueillie par l'Espagne et le Ministère de l'Agriculture, de la Pêche et de l'Alimentation, ces deux journées de réunion ont eu lieu les 22 et 23 novembre 2022 au CIHEAM Zaragoza. Nous remercions à nouveau vivement le concours organisationnel et financier des partenaires impliqués. Ces journées ont permis non seulement de faire le point des travaux réalisés depuis un an, mais aussi de partager les enjeux à relever pour mettre sur pied un véritable système d'alerte précoce sur les marchés céréaliers en Méditerranée. La participation importante des experts qui sont de longue date associés aux travaux de MED-Amin, qu'ils soient au sein d'AMIS, de l'IGC, de la FAO ou encore de l'UE, témoigne de l'intérêt que beaucoup des partenaires mobilisés par le CIHEAM portent à ce projet, ce qui augure très bien de la suite.

Comme pour les travaux déjà conduits au sein de MED-Amin, cette nouvelle initiative autour de l'alerte précoce n'aurait aucun avenir sans la participation assidue de tous les points focaux qui travaillent au sein du réseau depuis sa création en 2014. Nous voulons aussi ici, à la faveur de cette nouvelle année, les remercier chaleureusement pour leur

engagement. Sous la présidence de l'Espagne, qui assurera aussi celle de du Conseil de l'Union européenne au second semestre 2023, le secrétariat de MED-Amin aura aussi à cœur d'organiser les formations, les webinaires, qui jalonnent l'année et permettent de consolider les compétences du réseau.

L'importance de ce réseau a été réitérée lors du dernier Conseil du CIHEAM, qui s'est tenu le 16 décembre 2022. Plusieurs délégués sont intervenus pour en souligner le rôle dans un contexte où malheureusement, depuis plus d'un an, l'actualité climatique, agricole et géopolitique dans la région n'a fait que confirmer la nécessité d'un tel outil pour contribuer à garantir la sécurité alimentaire, en particulier dans les Etats les plus fragiles sur ce plan. MED-Amin reste donc une action prioritaire du CIHEAM pour l'année à venir, qui sera marquée par un changement de gouvernance, puisque c'est la ministre de l'agriculture d'Albanie qui prendra la présidence du CIHEAM à partir d'avril 2023.

Comme l'a rappelé à Saragosse M. Miranda, Secrétaire Général de l'agriculture et de l'alimentation espagnol, le travail coordonné du réseau MED-Amin, l'échange de connaissances et d'expériences, et le renforcement des mécanismes d'anticipation des situations défavorables, doivent contribuer à résoudre plus efficacement les nouveaux défis posés par les changements climatiques, les conflits et les tensions géopolitiques comme commerciales.

L'année 2023 ne débute hélas pas sous les meilleurs auspices : dans un contexte de prix de l'énergie toujours hauts, les coûts de productions agricoles restent sur une tendance haussière, alors que l'inflation affecte la consommation des ménages y compris sur le plan alimentaire. Et malheureusement, le début de campagne des céréales d'hiver est marqué par un déficit hydrique persistant relevé dans plusieurs régions de la Méditerranée. Gageons que le printemps sera plus clément et permettra d'espérer des récoltes généreuses dans l'ensemble du bassin en 2023.

ARGENTINA

Drought

(World Grain, 28/12; Successful Farming 29/12; Merco Press, 13/01)

Argentina's estimated wheat production for the 2022/2023 season could be slashed again in coming weeks as yields come in lower than expected, the Buenos Aires grains exchange (BAGE) said at the end of December 2022. "Drought concerns have intensified in Argentina, where crop vegetation densities are below normal," the IGC said. In addition to a deteriorating yield outlook, there are risks of increased abandonment. Late frosts adding to a historic drought have caused the exchange to cut its estimate for wheat crop to 12.4 Mt from an initial estimate of 20.5 Mt at the beginning of the season. With other grains, exports could drop by US\$ 14,000 million according to projections from BAGE, released on 10 January. This might impact the country's Gross Domestic Product (GDP) of between 1.1% and 1.8%. Argentina is a major global exporter of wheat and one of the world's most important exporters of grains and oilseeds. Its milling sector includes major processors, being also a big player on the global biofuels market.

MAROC

Sécheresse

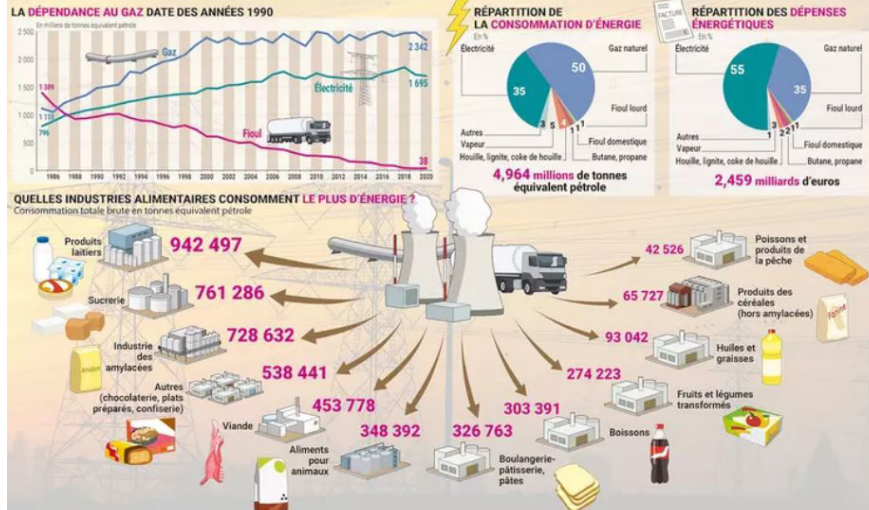
(Hespress, 01/01)

Le volume annuel total d'eau sur l'ensemble des barrages sur la campagne 2022 est le plus faible jamais enregistré, ce qui constitue un déficit estimé à 85% par rapport à la moyenne décennale et à 63% par rapport à la campagne précédente. Grâce aux dernières précipitations (comprises entre 20,5 et 236 mm), le taux de remplissage total atteint 31,1% contre 34,3% l'an dernier à la même date, ce qui constitue un déficit de 29% par rapport au rythme annuel des remplissages et laisse présager une campagne délicate.

ÉNERGIE DANS L'AGROALIMENTAIRE : QUI CONSOMME QUOI ?

Données 2015, l'année 2020 ayant été atypique du fait du confinement

France Métropolitaine et DROM, établissements agroalimentaires (hors tabac) de plus de 20 salariés



Ship insurers to cancel war risk cover across Russia, Ukraine and Belarus

Extract of article from Reuters, 28 December 2022

Ship insurers said they are cancelling war risk cover across Russia, Ukraine and Belarus, following an exit from the region by reinsurers in the face of steep losses.

Reinsurers, who insure the insurers, typically renew their 12-month contracts with insurance clients on Jan. 1, giving them the first opportunity to scale back exposure since the war in Ukraine started, after being hit this year by losses related to the conflict and from Hurricane Ian in Florida.

P&I (protection and indemnity) clubs American, North, UK and West are no longer able to offer war risk cover for some liabilities in the region from Jan. 1, informed recent notices on their websites. The clubs are among the biggest P&I insurers who cover around 90% of the world's ocean-going ships.

UK P&I Club said on Dec. 23 that the issue had arisen because of a lack of availability of reinsurance for reinsurers, also known as retrocession: "the Club's reinsurers are no longer able to secure reinsurance for war risk exposure to Russian, Ukrainian or Belarus territorial risks". American P&I said that it had received a "notice of cancellation" for the region from its war risk reinsurers and was cancelling its own insurance as a result.

Ships typically have P&I insurance, which covers third-party liability claims including environmental damage and injury. Separate hull and machinery policies cover

vessels against physical damage.

The withdrawal of cover for Ukraine and Russia applies to some but not all types of policy offered by the P&I clubs, three P&I insurance sources said.

"This is being driven by reinsurance," said Stephen Rebar, deputy global director, underwriting at North, adding that reinsurers were limiting their exposure to the region and "those exclusions have to be passed down the line".

The exclusions will make it harder for charterers to find insurance, increase prices and may mean some ships sail uninsured, industry sources say.

Providers of reinsurance and retrocession include global players Hannover Re (HNRGN.DE), Munich Re (MUVGN.DE) and Swiss Re (SRENH.S), as well as syndicates in the Lloyd's of London (SOLYD.UL) market. The firms all declined to comment.

Reuters reported earlier this month that a proposed contract clause being circulated by reinsurers excluded war-related claims for both planes and ships in Ukraine, Russia and Belarus.

The Japanese government has urged insurers to take on additional risks to continue providing marine war insurance for liquefied natural gas (LNG) shippers in Russian waters, a senior official at the industry ministry said this week.

➔ Read the [full article](#).

Energy use in open-field agriculture in the EU (2022)

B. Paris, et al., *Renewable and Sustainable Energy Reviews* Volume 158, April 2022, 112098.

This review combines results from a large number of studies investigating energy use in EU open-field agriculture, providing an overview of energy use and its concentrations. Such a review and its findings are important as it informs stakeholders and policymakers with evidence for supporting a green energy transition in open-field agriculture. Our review indicates that annual energy use in EU open-field agriculture is at least 1431 PJ, equivalent to around 3.7% of total EU annual

energy consumption, with the majority of energy sourced from non-renewable energy sources. Our meta-analysis finds that the production of fertilizer is the largest energy consuming activity in EU agriculture, accounting for around 50% of all energy inputs. On-farm diesel use accounts for 31% of total energy inputs, while the production of pesticides and seeds accounts for 5% of total energy inputs. Other energy uses, mainly irrigation, storage and drying, account for 8% of total energy inputs. This suggests that energy use in EU agriculture is significantly underreported and that around 55% of total energy inputs, associated with the production of

fertilizers and pesticides, come from indirect sources which can be assigned to the agricultural sector but is used prior to reaching farms. The importance and potential of various fossil-energy-free technologies and strategies are discussed. In addition, this review highlights that in the medium and long term there is need for the development and application of detailed and standardized methodologies for energy use analysis of agricultural systems, as well as for meta-analyses investigating energy use in agriculture.

➔ Read the [full article](#) here.

Les légumineuses, pilier pour des systèmes agroalimentaires plus durables en Europe

Extrait d'un article de *The Conversation*, 1 janvier 2023.

L'explosion actuelle du prix des engrais azotés de synthèse, liée à celle du gaz, renchérit les coûts de production de la plupart des grandes cultures comme le blé ou le colza. L'Europe est en outre globalement déficitaire en protéines végétales. Développer la culture des légumineuses (fourragères et à graines), qui ne nécessitent pas de fertilisants azotés (dont l'utilisation engendre des émissions de gaz à effet de serre et la production un haut coût énergétique et environnemental), apparaît donc intéressant. En effet, celles-ci ont la capacité d'utiliser l'azote présent dans l'atmosphère pour assurer leur croissance et synthétiser leurs protéines.

Les légumineuses peuvent être cultivées pures (une seule espèce dans la parcelle), en cultures annuelles associées, ou en prairies multi-espèces et pluriannuelles. Elles peuvent s'insérer dans les rotations en culture principale, en culture intermédiaire ou en mélange avec une culture principale : cette diversification des systèmes de grande culture apporte des bénéfices agro-écologiques en matière de qualité des sols, de biodiversité et protection.

Face à l'instabilité récurrente des marchés agricoles, encourager la culture des légumineuses réduirait la dépendance de nos systèmes alimentaires à l'égard des importations de protéines végétales. Sans compter que les légumineuses représentent une option de diversification des cultures dans les territoires et procurent une série de bénéfices écologiques et socio-économiques. Encore faut-il qu'il existe un potentiel d'extension de ces cultures, et que l'on sache comment les intégrer dans les systèmes de culture.

Produire plus de légumineuses en Europe contribuerait aussi à améliorer l'autonomie alimentaire de nos élevages : en 2021, l'UE a ainsi importé 15 Mt de graines de soja et 16 Mt de tourteaux pour alimenter ses animaux d'élevage. Mais cette substitution de protéines importées par des légumineuses cultivées localement suppose de réduire les surfaces cultivées

avec d'autres cultures, ou de transformer les systèmes d'élevage pour donner plus de place à l'herbe et aux légumineuses fourragères.

Dans nos régimes alimentaires européens, où les protéines animales dominent, le rééquilibrage de la consommation vers les protéines végétales a des bénéfices pour la santé tout en réduisant les surfaces consacrées à la production d'aliments pour les animaux.

Pour développer la culture des légumineuses, il faut travailler à deux échelles : continentale, pour estimer le potentiel agroclimatique de l'extension des légumineuses ; et du territoire et du champ cultivé, pour évaluer le potentiel et la faisabilité du développement de ces cultures. Reste enfin la question des politiques publiques pour accompagner et stimuler ces transitions. L'UE a consacré des moyens importants dans les années 70 et 80 pour promouvoir la culture des légumineuses.

Depuis 1975, après l'embargo américain sur le soja, les plans protéines se sont succédé sans que la culture de protéagineux ne s'ancre dans les paysages. Les orientations prises avec la PAC 1992 ont contribué à réduire les surfaces, avec un soutien plus orienté vers les céréales.

Un cas typique de verrouillage sociotechnique explique les faibles surfaces des cultures de diversification : l'ensemble du système (recherche, sélection variétale, production de semences, entreprises de collecte et de transformation, conseil agricole) est organisé et spécialisé autour des cultures dominantes et tend à les renforcer au détriment des cultures de diversification.

L'installation durable des légumineuses dans les territoires requiert donc aussi des politiques publiques incitant l'ensemble des acteurs concernés à s'impliquer de manière coordonnée dans une démarche de changement.

→ Voir [l'article complet](#).

Other articles:

- **Polycrops agriculture and the search for the 'perfect acre'** → [World Grain, 01/01](#)
- **Réforme de l'assurance récolte en France : un goût d'inachevé** → [Agriculture Stratégies, 07/01](#)

FAO Food Index ↗

(FAO, 06/01/2023)

The **FAO Food Price Index** averaged 132.4 points in December 2022, -1.9% from November marking the ninth consecutive monthly decline and standing 1 % below its value a year ago. The **FAO Cereal Price Index** averaged 147.3 points in December -1.9% from November, but still +4.8% above its December 2021 value. Wheat export prices fell in December, as ongoing harvests in the southern hemisphere boosted supplies and competition among exporters remained strong. World maize prices also eased M/M, mostly driven by strong competition from Brazil, although concerns over dryness in Argentina provided some support. By contrast, purchases by Asian buyers and currency appreciations against US dollar in some exporting countries kept international rice prices on the rise in December. For 2022 as a whole, the FAO Cereal Price Index reached a new record high of 154.7 points, +17.9% from 2021 triggered by significant market disruptions, increased uncertainties, higher energy and input costs, adverse weather in a few key suppliers, and continued strong global food demand.

European Union

Food supply and security dashboard

(EU release, 01/12)

A new dashboard features data to monitor and assess food supply and food security in the EU. It also includes external sources that serve as an alert system. This is part of the work of the European Food Security Crisis preparedness and response Mechanism - EFSCM.

→ See the [Dashboard](#).

SCOOPS

Pour plus de news sur les marchés céréaliers, suivez le [Scoop.It MED-Amin !](#)

→ www.scoop.it/t/med-amin
et le site web de MED-Amin :

→ <http://www.med-amin.org>

Dissecting the genetics of quantitative traits in durum wheat (2022)

S. Alahmad, et al., *Genetic Resources and Crop Evolution* (2022).

Durum wheat (*Triticum durum* Desf.) breeding programs face many challenges surrounding the development of stable varieties with high quality and yield. Therefore, researchers and breeders are focused on deciphering the genetic architecture of biotic and abiotic traits with the aim of pyramiding desirable traits. These efforts require access to diverse genetic resources, including wild relatives, germplasm collections and mapping populations. Advances in accelerated generation technologies have enabled the rapid development of mapping populations

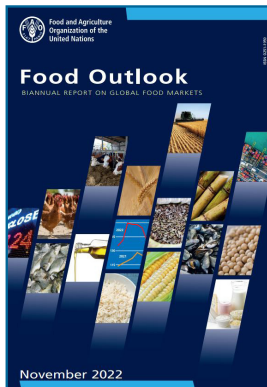
with significant genetic diversity. Here, we describe the development of a durum Nested Association Mapping (dNAM) population, which represents a valuable genetic resource for mapping the effects of different alleles on trait performance. We created this population to understand the quantitative nature of drought-adaptive traits in durum wheat. We developed 920 F6 lines in only 18 months using speed breeding technology, including the F4 generation in the field. Large variation in above- and below-ground traits was observed, which could be harnessed using genetic mapping and breeding approaches. We genotyped the population using 13,393 DArTseq markers. Quality control

resulted in 6,785 high-quality polymorphic markers used for structure analysis, linkage disequilibrium decay, and marker-trait association analyses. To demonstrate the effectiveness of dNAM as a resource for elucidating the genetic control of quantitative traits, we took a genome-wide mapping approach using the FarmCPU method for plant height and days to flowering. These results highlight the power of using dNAM as a tool to dissect the genetics of durum wheat traits, supporting the development of varieties with improved adaptation and yield.

→ Read the [full article here](#).



Food Outlook - Biannual Report on Global Food Markets
FAO, November 2022



FAO's latest forecasts point to somewhat easing of market conditions for basic foodstuffs. However, increased climate variability, conflicts and geopolitical tensions, bleak economic prospects, soaring agricultural input costs and export restrictions continue to pose challenges to global food commodity market stability.

Beyond commodities market highlights, this document reports a **global food import bill (FIB)** at USD 1.94 trillion, to reach another record in 2022. The year-on-year increase will likely be less pronounced than in the previous year, owing to the falling purchasing power of importers at a time when food prices are at all-time highs. Worryingly, many economically vulnerable countries are paying more while receiving less food. In addition, the **global agricultural input import bill (IIB)** is forecast to reach an all-time high of USD 424 billion in 2022, representing a near 50-percent increase from 2021 and reaching more than twice the level registered in 2020. This sharp increase is almost entirely on account of soaring costs of inputs, while growth in imported volumes remains subdued. In contrary, freight rates for the transportation of dry bulk commodities took a significant step down over the past six months, as geopolitical tensions, export restrictions and global recessionary fears weighed on market sentiment and curbed chartering activity.

→ Read the [Full Report here](#).

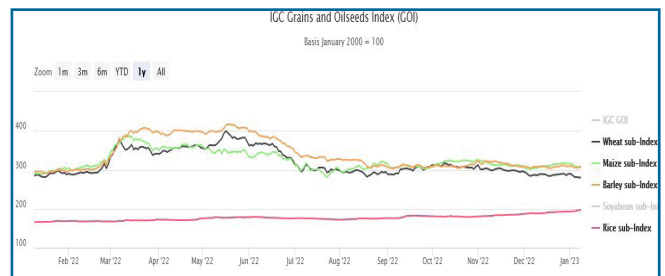
Trends on Global Markets

	Supply & Demand in Dec. 22 ¹		
	Global Price Index ¹ (Dec. 2022)	From previous forecast (M/M)	From previous season (Y/Y)
Blé/Wheat	288 ↘	↔	▲
Maïs/Maize	310 ↘	↔	▼
Riz/Rice	190 ↗	↔	▼
Orge/Barley	308 ↔	n/a	▲

¹: Monthly average in USD, base 100=year 2000, ↗ ↘ ↔ vs last month

(▲ : Easing ; ▼ : Tightening ; ↔ : Neutral, n/a : not applicable)

Sources : AMIS Outlook - <http://www.amis-outlook.org> and [International Grains Council](#) (for the Barley) and the graph below.



Events



Virtual Seminar "Food vs Fuel"
(IFPRI and AMIS, online)

With tight global supplies and global food inflation at the highest levels in many years, there is renewed criticism of biofuel policies that divert food and feedstuffs to produce fuels. This session will review the growth in global biofuel production and examine its impact on demand and market prices for grain and oilseeds.

→ [page web](#)

Colloque Etat de l'agriculture 2023
(Académie d'Agriculture de France, Paris)

Sous le haut patronage du Ministre de l'Agriculture et de la Souveraineté Alimentaire, il s'intitule "Quels risques de pénurie alimentaire face aux crises ? Pandémie, guerre en Ukraine, aléas climatiques...". Des témoignages seront donnés sur le destin lié des agricultures européenne et maghrébine.

→ [page web](#)



CIHEAM

International Center for Advanced
Mediterranean Agronomic Studies

MED-Amin

Coordination

CIHEAM Montpellier

→ contact@med-amin.org

Site Web

→ <http://www.med-amin.org>